

GÉOGRAPHIE



Lionel DUPUY & Jean-Yves PUYO

(direct.), *De l'imaginaire géographique aux géographes de l'imaginaire, Ecritures de l'espace* ; coll. Spécialités 2, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), sept. 2015, 172 p. ; 15 euros.

et **Bernard DEBARBIEUX**, *L'espace de l'imaginaire, Essais et détours*, CNRS édit., Paris, oct. 2015, 276 p + Annexes (bibliographie ; trois index : des noms, des lieux, des notions ; publication de l'auteur chez le même éditeur) ; 310 p. hors tout ; 26 euros.

Depuis le colloque international de 2011 organisé par le laboratoire « Société, Environnement, Territoire » de l'Université de Pau en relation avec l'unité de recherche « Textos, Territorios y Tecnologias » de l'Université de Saragosse sur le thème « Géographie et littérature », les géographes palois ont visiblement mis au premier rang de leurs préoccupations l'analyse de l'imaginaire géographique. Mais ils ne sont apparemment pas les seuls comme le suggère l'intitulé du 26^e Festival international de Saint-Dié, en 2015, « les territoires de l'imaginaire » et, hasards peut-être de l'édition, le dernier livre de Bernard Debarbieux, professeur à l'Université de Genève dont les travaux et les écrits portent de longue date sur la dimension spatiale des sociétés modernes et contemporaines, qui aborde par son titre une semblable thématique.

Dans le premier de ces ouvrages, on trouvera donc une nouvelle série de contributions présentées lors des rencontres de 2013 prolongeant les réflexions déjà engagées sur le thème envisagé sous « d'autres écritures de l'espace que celles que pratiquent « scientifiquement » les géographes... car par l'imaginaire (géographique) on peut accéder à des réalités parfois masquées des territoires, des lieux. Il constitue

alors un détour, souvent nécessaire pour appréhender le réel, les multiples facettes qu'ils nous offre » (sic). Suivent neuf analyses introspectant les œuvres d'Alejo Carpentier (« le partage des eaux »), Garcia Lorca (« impresiones y paisajes »), Joseph Pla (auteur catalan), Emmanuel Lezy (écrivain guyanais), Maria Luisa Ribeiro (auteur brésilien, à propos de son roman « les agneaux de l'abîme »), Armand Frémont (à travers son expérience algérienne) ou l'inépuisable Jules Verne (deux contributions). Un florilège qui retiendra sans doute l'attention des convaincus auquel on pourra plus utilement préférer, je pense, la substantielle communication de Marc Brosseau (Université d'Ottawa) plus typiquement géographique et de portée plus générale, ciblant les « Acquis et ouvertures de la géographie littéraire ».

Jean-Claude MAILLARD